

ENTRE LES MAINS DE DIEU (A)

EVANGILE

+ Jean 14,1-6

Que votre coeur ne se trouble point. Croyez en Dieu, et croyez en moi. 2 Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père. Si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place. 3 Et, lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi. 4 Vous savez où je vais, et vous en savez le chemin.

Thomas lui dit:

-Seigneur, nous ne savons où tu vas; comment pouvons-nous en savoir le chemin?

Jésus lui dit:

-Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi.

Parole de Dieu.

HOMELIE

2 novembre 2014

ENTRE LES MAINS DE DIEU

Nous, les hommes de ce temps, nous ne savons quelle attitude prendre face à la mort.

Parfois, la seule chose que nous faisons c'est de l'ignorer et de ne pas en parler. Oublier le plus tôt possible ce triste événement, remplir les prescriptions religieuses ou civiles nécessaires et retourner à notre vie quotidienne.

Mais tôt ou tard, la mort visite nos foyers, nous arrachant nos êtres les plus chers. Comment réagir alors face à cette mort qui nous enlève pour toujours notre mère ? Quelle attitude adopter face à l'époux bien-aimé qui nous dit son dernier adieu ? Que faire face au vide que tant d'amis et d'amies laissent dans notre vie ?

La mort est une porte que chacun doit franchir tout seul. Une fois la porte fermée, le défunt disparaît pour toujours à notre vue. Nous ne savons pas ce qui lui est arrivé ni ce qu'il est devenu. Cet être si aimé et si proche est maintenant pour nous perdu dans le mystère insondable de Dieu. Comment entrer en relation avec lui ?

Nous, disciples de Jésus, nous ne nous limitons pas à assister passivement à la réalité de la mort. Faisant confiance au Christ ressuscité, nous l'accompagnons avec amour et avec notre prière dans cette mystérieuse rencontre avec Dieu. Dans la liturgie chrétienne pour les défunts, il n'y a pas de désolation, de rébellion ou de désespoir. Au cœur même de cette liturgie, on trouve seulement une prière de confiance : « Entre tes mains, Père de bonté, nous remettons la vie de notre être cher ».

Quel sens, peuvent avoir aujourd'hui, parmi nous, ces funérailles qui rassemblent des personnes de sensibilités différentes face au mystère de la mort? Que pouvons-nous faire ensemble : croyants, moins croyants, peu croyants et aussi incroyants ?

Tout au long de ces dernières années nous avons beaucoup changé de l'intérieur. Nous sommes devenus plus critiques, mais aussi plus fragiles et plus vulnérables ; nous sommes plus incrédules, mais aussi moins sûrs. Il ne nous est pas facile de croire, mais il nous est difficile de ne pas croire. Nous sommes pleins de doutes et d'incertitudes, mais nous ne savons pas trouver une espérance.

Parfois, j'ai l'habitude d'inviter ceux qui assistent à des funérailles à faire quelque chose que nous pouvons tous faire, chacun à partir de sa petite foi. Dire du fond du cœur à notre être cher des paroles qui expriment notre amour pour lui et notre humble invocation à Dieu :

« Nous continuons de t'aimer, mais nous ne savons plus comment te rencontrer ni quoi faire pour toi. Notre foi est faible et nous ne savons pas bien prier. Mais nous te confions à l'amour de Dieu, nous te laissons entre ses mains. Cet amour de Dieu est aujourd'hui pour toi un lieu plus sûr que tout ce que nous pouvons t'offrir. Jouis de la vie en plénitude. Dieu t'aime plus que nous n'avons su t'aimer. Un jour nous nous reverrons. »

José Antonio Pagola

Traducteur: Carlos Orduna, csv

Blog: <http://sopelakoeliza.blogspot.com>
<http://iglesiadesopelana.blogspot.com>

José Antonio Pagola Itxaldiaren Bideoak ikusteko:
<http://iglesiadesopelana3v.blogspot.com>